

Communiqué de presse

La numérisation nécessite la collaboration de tous les acteurs

Berne, 6 juin 2018

A l'ère du numérique, la vie professionnelle n'est plus planifiable car de nouveaux défis se présentent sans cesse. C'est pourquoi les chances pour un nouvel avenir ne peuvent naître que dans les échanges entre formation, science, société et économie. Grâce à une «vidéo des points forts» et à des recommandations sur «la formation et la numérisation», #digitale21 entre dans le vif du sujet.

Les institutions de formation, les entreprises et l'Etat doivent élaborer ensemble les conditions permettant aux entreprises de contribuer, dans le cadre de la numérisation, à un apprentissage tout au long de la vie qui soit reconnu publiquement. Le système de formation doit dans le même temps transmettre des compétences sociales et de bonnes compétences techniques de base. Voilà deux exemples d'approches développées lors des podiums et des séances en petits groupes de #digitale21. Dix recommandations résument les débats et une vidéo montre les moments marquants du symposium de Lugano qui a permis à des acteurs importants de l'économie, de la science, de la formation et de la société de se rencontrer pour débattre des impacts de la numérisation sur la formation, l'enseignement et le travail.

La révolution numérique exige une nouvelle orientation

La rapidité élevée des changements technologiques est un phénomène nouveau. A une époque où les tâches de routine sont de plus en plus prises en charge par des robots et des algorithmes, la formation continue des travailleurs est toujours plus importante. A l'occasion de #digitale21, Peter Voser, président du conseil d'administration du groupe ABB, a souligné qu'une nouvelle culture organisationnelle, mettant l'accent sur la diversité, l'inclusion et un développement personnel ciblé, pouvait permettre de relever des défis entrepreneuriaux et sociétaux. Pour cela, il est nécessaire que tous les acteurs coopèrent, ont estimé de manière unanime les participants au podium.

Apprendre de façon active et non par cœur

L'apprentissage actif grâce à la formulation de questions et de réponses, au lieu de l'enseignement frontal et de l'apprentissage par cœur, augmente la créativité nécessaire au développement des innovations. Des faits peuvent être vérifiés sur Internet et c'est la capacité à résoudre des problèmes qui doit faire l'objet d'un entraînement intense. Cela a été illustré par de nouvelles

approches développées et testées avec succès à Harvard par le lauréat du Prix Balzan Federico Capasso et son collègue Eric Mazur. En Suisse, il est notamment nécessaire d'agir au niveau des hautes écoles. On y apprend encore beaucoup trop souvent des faits par cœur.

Co-façonner la gouvernance numérique et voir le changement comme une chance

La numérisation est un phénomène global. La Suisse est en bonne position pour influencer la gouvernance numérique à l'échelle mondiale, notamment du fait de la présence des organisations internationales sur son sol. Le conseiller fédéral Ignazio Cassis a défendu ce point de vue dans son allocution. Une capacité de réaction rapide, du côté des institutions de formation mais aussi des individus, a été considérée comme une priorité lors du symposium. «L'innovation ne doit pas devenir un élément perturbateur», telle a été la conclusion. Les changements sont souvent considérés comme des dangers ou des risques pour les structures au sein des familles, des écoles, des universités, des entreprises, de l'Etat et d'autres organisations. Or, il faut à l'avenir penser librement et avoir une culture du risque positive. #digitale21 s'inscrit dans le cadre de la stratégie numérique de la Confédération. Les recommandations ont été présentées personnellement au conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann.

Contact:

Académies suisses des sciences
Günseli Ünlü, Communication
T +41 31 306 92 27
guenseli.uenlue@akademien-schweiz.ch

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses: l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). Elles comprennent en outre les centres de compétences TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences promeuvent la collaboration entre les scientifiques à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique aussi bien sur le plan des disciplines qu'au niveau interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Leur activité est orientée vers le long terme et vise l'excellence scientifique. Elles se fondent sur les savoirs scientifiques pour conseiller les politiques et le public sur des questions touchant de près la société.
>> <http://academies-suisse.ch/>

#digitale21: Comment la numérisation peut-elle être une chance pour tous? Que pouvons-nous faire afin que tous les travailleurs en Suisse soient armés pour les défis du XXIe siècle et restent motivés? Grâce au symposium #digitale21, les Académies suisses des sciences offrent une plateforme de débat aux acteurs de la science, de l'économie, de la politique et de la société pour discuter des effets de la numérisation sur la formation et le travail. #digitale21 a eu lieu à Lugano en 2018.
>> <https://www.digitale21.ch/recommendations-regarding-education-and-digitalisation/>
>> <https://www.digitale21.ch/video/>